

2 Politique

Primature/Lutte contre l'enrichissement illicite

"La lutte contre la corruption est un processus de longue haleine"

J.O

Libreville/Gabon

Le président de la Commission nationale de lutte contre l'enrichissement illicite (CNLCEI), Nestor Mbou, a déclaré, hier, au sortir de l'audience que le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale a accordée aux membres de cet organe étatique.

NOMMES récemment, les nouveaux commissaires membres de la Commission nationale de Lutte contre l'Enrichissement illicite (CNLCEI) conduits par leur président, Nestor Mbou, ont été reçus hier par le chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale. La rencontre a eu lieu à l'immeuble du 2-Décembre qui abrite les services de la Primature. "Lorsqu'une institution est mise en place, elle doit rendre visite aux premières autorités de la République. Hier nous étions chez le chef de l'État Ali Bongo On-



L'audience que le Premier ministre a accordée aux membres de la CNLCEI.

Photo : D.R.

dimba ; aujourd'hui, c'est le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale qui nous reçoit", a déclaré, au sortir de l'audience, le président de la CNLCEI, Nestor Mbou. Tout comme il a considéré que "la lutte contre la corruption est un processus de longue haleine" qui ne peut aboutir en un jour. Parmi les grandes missions assignées à la nouvelle

équipe de la CNLCEI, figure la révision des textes réglementant l'activité de cet organe de l'État gabonais. Toute chose devant lui permettre d'adapter son fonctionnement aux normes internationales, notamment celles de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONDC), un organe spécialisé dont le siège est à Vienne en Au-

triche.

Dans cette optique, Nestor Mbou a soutenu que les actions à mener très prochainement concernent "la sensibilisation pour faire prévaloir les règles d'éthique et d'intégrité et entreprendre la campagne de déclaration des biens. À ce sujet, chaque dépositaire de l'État sera astreint à une déclaration de ses

biens, laquelle sera conservée au siège de la commission". Avant de poursuivre : "Nous n'allons pas changer la roue, nous allons poursuivre le travail qui avait déjà été entamé par nos prédécesseurs pour faire triompher la lutte contre la corruption au Gabon". Pour rappel, la CNLCEI a été créée au début des années 2000 avec le sou-

tien du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, pour aider le Gabon à lutter efficacement contre la corruption et l'enrichissement illicite à l'origine du mal développement du pays. Elle comprend dix membres nommés par décret du président de la République pour une durée de cinq ans non renouvelables et un personnel d'appui. Les membres disposent pour leurs enquêtes des mêmes prérogatives et des mêmes moyens d'investigation que les Officiers de police judiciaire (OPJ) et les agents des administrations douanières et fiscales. Même s'il faut reconnaître que depuis la dite création, rares sont les initiatives prises par cette institution, en matière de lutte contre les actes de criminalité économique, qui ont débouché sur une action judiciaire. Et pourtant d'aucuns présentent la corruption dans notre pays comme étant endémique.

PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Onga

Faire toujours confiance au parti

J.KOMBILE MOUSSAVOU

Onga/Gabon

Le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) a invité ses troupes à croire en la capacité de leur formation politique à œuvrer à la mise en place des solutions visant à améliorer leurs conditions de vie.

C'EST à Onga, dans la province du Haut-Ogooué, que le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, et l'ensemble des membres de sa délégation ont bouclé, mardi 30 juillet dernier, la troisième étape de leur tournée nationale entamée, le 27 juin écoulé, à Mandji, chef-lieu du département de Ndoulou, dans la province de la Ngounié. À La Place Des fêtes du chef-lieu du département de la Djoué, il a salué l'engagement des militants de cette localité tout en les invitant "à toujours faire confiance au PDG, en vue de trouver des solutions aux maux qui minent leur localité". Principalement, l'état de l'axe routier reliant Onga au chef-lieu du département de la Lékon-Lekori, Akiéni. Long d'environ quatre-vingt-quatorze kilomètres, celui-ci est très fortement dégradé. Éric Dodo Bounguendza s'est dit



Bain de foule du secrétaire général du PDG à Onga.



Une vue des militants.

confiant et rassuré dans la détermination et la capacité des pouvoirs publics à remédier à cette situation dans les délais raisonnables. D'autant plus que, a-t-il avancé, "le nouveau style de travail du PDG", impulsé par le "distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba, prescrit aux membres du secrétariat exécutif d'être en permanence au contact des militants de l'arrière-pays, afin de s'imprégner de leurs conditions et d'en faire un compte rendu fidèle et aussi détaillé que possible au chef de l'État. Une dynamique adossée à la nécessité d'améliorer l'encadrement et l'éducation politique des militants, tout en animant de manière régulière et permanente les structures de base (fédéra-



Au terme de son périple allégovéen, le SG du PDG est parti se recueillir sur la tombe du président fondateur dudit parti, Omar Bongo Ondimba.

Photo : D.R.

tions, comités et sections). À ce titre, il s'est réjoui de la bonne marche du PDG dans la Djoué. D'où ses félicitations adressées à la secrétaire départementale, Didine Pitty, chargée d'animer et de gérer au quotidien les activités de cette

formation politique dans la Djoué. Aux dires de plusieurs militants, son management fait l'unanimité. En ce sens que, selon eux, il repose sur des valeurs d'unité, solidarité, cohésion, tout en privilégiant l'écoute de la base. Le se-

crétaire général du PDG l'a encouragée à poursuivre et à maintenir ce cap, dans la droite ligne de la "Régénération" et la "Revitalisation" (2R). Dans tous les cas, a indiqué Didine Pitty, l'hégémonie du PDG dans sa circonscription politique ne souffre d'aucune contestation. De manière globale, le séjour d'Éric Dodo Bounguendza dans la deuxième province du pays aura été une occasion pour les militantes et militants de s'approprier et d'appréhender davantage le dynamisme qu'il a insufflé depuis sa nomination à la tête du secrétariat exécutif de leur formation politique. Et en même temps, à les entendre, il a su mettre en lumière et dénoncer les problèmes auxquels sont

régulièrement confrontées leurs structures de base. Notamment leur dysfonctionnement, l'irresponsabilité de plusieurs secrétaires fédéraux, membres du Conseil national, l'abandon des militants, les guerres entre camarades, etc. Bref, ils étaient parfaitement en phase avec ses propos. D'où, à chaque étape, leur soutien et encouragement à lui adressés de continuer dans la voie engagée. Éric Dodo Bounguendza et l'ensemble des membres de sa délégation ont regagné la capitale gabonaise, mercredi, après s'être recueillis au mausolée Omar Bongo Ondimba de Franceville. Prochaine étape de la tournée nationale du secrétariat exécutif : l'Ogooué-Maritime.